## LE COUP DE BILL'ART DU *SOIR*

# Les enfants du dernier des Mohicans

Par Kader Bakou

**Cette coiffure est appelée «Serdouka» à Alger, à cause de sa ressemblance avec la crête du coq. Considérée, souvent, comme le nec plus ultra dans le domaine de la mode juvénile, cette coupe de cheveux est pourtant très ancienne. Elle est appelée «Mohawk» aux Etats-Unis et au Québec (Canada) et «Mohican» en Grande-Bretagne. En France, elle est appelée «Iroquoise», «Crête iroquoise» ou «Crête», tout simplement. Ce style de coiffure, selon la légende, est celui des Indiens Mohicans et des tribus mohawks. Les Iroquois (ou Haudenosaunee) connus aussi par l'expression Cinq-Nations sont effectivement cinq (et plus tard six) nations amérindiennes de langues iroquoises vivant historiquement dans le nord de l'État de New-York et au sud du lac Ontario et du fleuve Saint-Laurent.**

**La crête iroquoise a d'abord été popularisée par le mouvement punk, dont elle est devenue la coiffure emblématique. Elle consiste à avoir les deux côtés de la tête rasés ou coupés à ras et les cheveux restants longs et généralement dressés au milieu du crane, comme une crête de coq. Bien avant le mouvement punk de la fin des années 1970, au cours de la Seconde Guerre mondiale, des soldats parachutistes de l'aéroportée américaine se rasent les cheveux en iroquoise, car selon la tradition, les Iroquois n'ont pas peur du vide et n'ont pas de vertige. Une photo prise par Robert Capa montrant ce corps d'armée US ainsi coiffé, datée du 25 mars 1945, est considérée comme la plus ancienne photo d'un groupe de gens qui n'est pas issu des populations amérindiennes, avec cette coupe de cheveux.**

**Au début des années 1950, les musiciens de rockabillies adoptent cette coupe sous l'influence d'un feuilleton montrant des Amérindiens du Canada. Après une certaine éclipse, ce style de coiffure a repris du poil de la bête ces dernières années.**

**Le roman historique *Le Dernier des Mohicans* de James Fenimore Cooper, publié pour la première fois en 1826, médite avec nostalgie sur la disparition des peuples amérindiens, tout en annonçant la naissance des États-Unis d'Amérique. Mais, finalement, les «Mohicans» courent toujours les rues et les terrains de football.**

K. B.
bakoukader@yahoo.fr

lesoirculture@lesoirdalgerie.com

## GNAWA DIFFUSION EN TOURNÉE

# Un prochain album... carcéral !

***Amazigh Kateb, chanteur et leader du groupe Gnawa Diffusion, a animé hier un point de presse à l'hôtel Hilton à l'occasion de la tournée qu'il animera à partir du 20 mars et dont le premier concert aura lieu à la Coupole d'Alger.***

Organisée par la boîte Wellcome dans le cadre de son festival annuel Well Sound, la tournée de Gnawa Diffusion concernera Alger, Oran et Sidi Bel Abbès. Le groupe se produira ce vendredi 20 mars à la Coupole avec une première partie assurée par le DJ R-One, le 27 au Méridien d'Oran (première partie : DJ Boulaone), le 29 et le 30 au Théâtre régional de Sidi Bel Abbès.

Lors de la conférence de presse, Amazigh Kateb a annoncé plusieurs surprises et guest-stars pour le gala d'Alger. Il a par ailleurs révélé que son séjour dans la capitale servira également au tournage d'un clip dont il taira le titre. A propos de son concert à Sidi Bel Abbès, ville dans laquelle il a passé une partie de son enfance lorsque son père, Kateb Yacine, était directeur du théâtre, l'artiste invite les chanteurs et musiciens locaux à lui envoyer des sons pour une éventuelle première partie. Il exprimera, en outre, son enthousiasme pour cette date et son souhait de se produire dans plusieurs autres villes de l'intérieur : «Nous avons rarement l'occasion de chanter dans d'autres régions d'Algérie mais il y a une espèce de dictature centralogène qui concentre tout à Alger et dans les grandes villes et prive ainsi le reste des Algériens de leur droit au divertissement et à l'art».

Interrogé sur ses récentes incursions au cinéma, notamment avec son rôle de chanteur dans *l'Oranais* de Lyès Salem, Amazigh Kateb dit avoir vécu une véritable expérience humaine, extrêmement différente de ce qu'il vit sur scène : «Lorsqu'on fait de la musique, on reçoit immédiatement le retour du public et on échange constamment avec lui. Par contre, face à la caméra, on est seul et on ne sait pas ce que ça donnera par la suite». A propos de la chanson inédite «Hadi ellila» qu'il a interprétée dans ce film, il annonce qu'il en avait préparé une version live et qu'elle sera donc au programme du concert d'Alger. Amazigh Kateb a également campé le rôle principal dans le long-métrage *Maintenant, ils peuvent venir* de Salem Brahimi qui est «actuellement à la recherche d'un distributeur» et dont la sortie en Algérie est prévue pour l'automne prochain.

Le film est adapté du roman éponyme de Arezki Amellal pour lequel le chanteur a «eu un coup de foudre» ; il incarne le rôle d'un père de famille pris dans la tourmente terroriste des années 1990.

Inévitablement, la situation politique, notamment à In Salah, a été évoquée lors de ce point de presse. Amazigh Kateb estime qu'il est difficile d'en parler sans complexe à cause du fait qu'il réside ailleurs. Mais il dit être très attentif aux événements du Sud et à l'affaire du gaz de schiste : «C'est une trahison économique ! Permettre à une entreprise comme Total d'exploiter notre sous-sol revient à donner libre accès au pays à une entreprise qui oriente la politique néo-impérialiste de la France et qui est directement impliquée dans les guerres d'ingérence au Mali, en Libye et ailleurs».

Dans le même sillage, l'intervenant évoque les récentes déclarations «d'un patron de téléphonie mobile qui fait du chantage à la presse algérienne en lui demandant de ne plus critiquer le Qatar au risque de se voir privée de publicité. J'ai envie de lui dire de garder son argent, on n'en a pas besoin. Un Etat comme le Qatar est l'un des principaux responsables de la débâcle actuelle de certains pays musulmans. Il finance, alimente et oriente le terrorisme».

Cette déclaration ne manquera pas de provoquer une gêne visible chez les organisateurs dont l'animatrice de la conférence commettra un dérapage en voulant censurer Amazigh et en s'adressant aux journalistes présents en ces termes : «Aucun nom n'a été cité. Nous n'avons rien dit» ! Et le chanteur de rétorquer : «Non, je maintiens ce que j'ai dit».

A propos de ses projets, l'artiste dit être actuellement dans une phase de collecte de poèmes écrits en milieu carcéral en vue de les mettre en musique dans son prochain album : «Je cite en exemple, un texte du militant marocain Abdallah El Oueddane qui a enduré la torture et l'enfermement dans les geôles du Makhzen. Je veux aussi trouver des poèmes en berbère et pense à inclure d'autres écrits par les Black Panthers dans les années 1960».

Amazigh Kateb parle également d'un vieux rêve : celui de créer une interactivité musicale entre les différents dialectes d'Algérie : «Par exemple, personnellement, je n'ai jamais entendu un rythme typiquement kabyle avec une poésie targuie. Or, je trouve que ce genre d'expériences peut être extrêmement intéressant. Pour l'instant, je prévois de travailler avec un maître tunisien du style Stambali qui est caractérisé par un son purement africain mais très différent avec tout ce que j'ai connu dans le gnawi».

Enfin, le chanteur annonce que le DJ Boulaone qui assurera sa première partie à Oran et à Sidi Bel Abbès, présentera son travail autour de la musique congolaise qu'il a mixé avec des sons maghrébins et universels. Le disque s'appellera *Africa 3D*. Pour son concert à la Coupole, l'ouverture des portes se fera à partir de 17h alors que le show commencera à 20h.

Les tickets sont en vente à différents endroits de la capitale dont Sidi Yahia, Audin, Bab Ezzouar, Birkhadem, etc.

**S. H.**

## CHANSON KABYLE

# Zedek Mouloud à l'Alhambra de Paris

Le chanteur populaire d'expression kabyle, Zedek Mouloud, s'est produit à l'Alhambra de Paris. Il a été accompagné par un orchestre sous la conduite du talentueux Allaoua Bahlouli qui a longtemps officié aux côtés du défunt Matoub Lounès.

Le chanteur a interprété les titres de son nouvel album. Mais l'innovation n'est pas seulement là. Le spectacle qui s'est déroulé dimanche 15 mars à 16h, près de la place de la République dans la capitale française, était accessible hors des murs de l'Alhambra à tous les fans de Zedek et à tous les amateurs de musique et de chants populaires kabyles. Le groupe BRTV, initiateur du spectacle, a diffusé la prestation en live sur sa plate-forme http://www.brtvconnect.com

Photo : DR

## Actucult

**SALLE IBN-KHALDOUN (ALGER-CENTRE)**
**Vendredi 20 mars à 16h :** Concert de Farid Ferragui.
**Du 18 mars au 19 avril :** Film *Les portes du soleil : Algérie pour toujours* de Jean-Marc Minèo (Algérie, 2015). Avec Zakaria Ramdane, Smaïne Faïrouze, Lorie Pester, Christophe Quarteron, Ahmed Benaïssa, Mike Tyson, Sonia Kouninef et Abdelkader Djeriou. Prix du billet : 300 DA. 4 séances par jour (1re séance à 13h, dernière à 19h). Interdit aux enfants moins de 12 ans.

**SALLE LE MAGHREB (EX-LE COLISÉE) D'ORAN**
**Du 18 mars au 19 avril :** Film *Les portes du soleil : Algérie pour toujours* de Jean-Marc Minèo (Algérie, 2015). Avec Zakaria Ramdane, Smaïne Faïrouze, Lorie Pester, Christophe Quarteron, Ahmed Benaïssa, Mike Tyson, Sonia Kouninef et Abdelkader Djeriou.

**MAISON DE LA CULTURE OULD-ABDERAHMANE-KAKI (MOSTAGANEM)**
**Mardi 17 mars à 14h :** Le Théâtre régional El-Djilali-Ben-Abderrahmane de Mostaganem, présente la pièce pour enfants *El Djedda we el ahfad* de l'association culturelle Hala lil Ibda de la wilaya de Tizi-Ouzou. Texte et mise en scène de Fadhila Hafsal.

**COMPLEXE CULTUREL ABDELOUAHEB-SALIM (CHENOUA, TIPASA)**
**Mardi 17 mars à 14h :** Rencontre poétique avec Faïza Melikchi, Zineb Melizi et Zohra Nedri.
**Jusqu'au 31 mars :** Exposition collective d'arts plastique à l' occasion de la Journée internationale de la femme.

**ESPACE DES ACTIVITÉS CULTURELLES MENTOURI (RUE BACHIR-MENTOURI, ALGER)**
**Jusqu'au 31 mars :** L'Etablissement Arts et Culture de la wilaya d'Alger, en partenariat avec Dzaïr Cast, organise une exposition collection de voitures en miniature présenté par M. Oussaïd Mohamed.

**SALLE LA COUPOLE D'ALGER**
**Vendredi 20 mars à 18h :** Wellcom Advertising organise un concert de Gnawa Diffusion. 1re partie : R-One. Accès simple : 1500 DA.
Points de vente : Crystal Lounge Hilton (à partir de 18h), Niel's, Piccadilly The British Island, Galaxy Sidi Yahia, L'Empreinte Restaurant Garidi 1, Centre commercial de Bab-Ezzouar, Magasin d'instruments de musique Birkhadem, Club 54 Audin.

**MÉRIDIEN D'ORAN**
**Vendredi 27 mars :** Wellcom Advertising organise un concert de Gnawa Diffusion. 1re partie : D.J. Boulaone. Accès simple : 1500 DA. Points de vente : Duplexe Centre-Ville. Le Méridien.

**PALAIS DE LA CULTURE MOUFDI-ZAKARIA (KOUBA, ALGER)**
**Jusqu'au 28 mars :** Exposition collective de peinture «Portraits de femmes algériennes», à l'occasion de la Journée mondiale de la femme.

**VILLA ABDELTIF (EL-HAMMA, ALGER)**
**Jusqu'au 20 mars :** Exposition de photographies «Révéler l'étoffe» de Maya-Inès Touam.

**GALERIE SACRÉ-ART (126, RUE DIDOUCHE-MOURAD, SACRÉ-CŒUR, ALGER)**
**Jusqu'au 26 mars :** Exposition «Dialogue avec la création» de l'artiste Linda Bougherara.

**SALLE EL-MOUGGAR (ALGER-CENTRE)**
**Jusqu'au 21 mars (sauf le 15 mars) :** Projection du film *Yema* de Djamila Sahraoui, à raison de 3 séances par jour : 14h, 17h, 20h. Sauf le 12 mars à raison d'une séance à 14h.

**AÏDA GALLERY (VILLA 132, HEY-EL-BINA, DELY-IBRAHIM, ALGER)**
**Jusqu'au 21 mars :** Exposition de peinture «Au fil des portes…» de Sofiane Dey.

**TNA GALLERY (RUE BOUZRINA, EX-RUE DE LA LYRE, CASBAH, ALGER)**
**Jusqu'à la fin du mois de mars :** Exposition collective d'arts plastiques et de photographies «Hors Champ» par Mustapha Nedjai, Hellal Zoubir, Karim Sergoua, Rachi Djemai, Rachid Nacib, Malek Salah, Adlène Samet et Nasser Medjekane.

**ESPACE DE LOISIRS ET DE DÉTENTE POUR ENFANTS KIDZLAND (CHÉRAGA, ALGER)**
**Chaque jour :** Spectacles d'attractions pour les enfants de 3 à 12 ans.